Orléans ne veut pas rater le dernier train

Publication : mardi 24 février 2015 11:43

La République du Centre, 24 février 2015

TRANSPORT ■ A plusieurs reprises, des liaisons TGV auraient pu desservir la capitale régionale

Orléans ne veut pas rater le dernier train

Depuis les années 1980, plusieurs TGV auraient pu croiser la route d'Orléans, mais la plupart des projets sont restés à quai. Alors que le POCL semble dérailler, retour sur une histoire chaotique.

Aurore Malvil
aurore.malvil@centrefrance.com

TGV. La gare des Aubrais est aujourd'hui desservie par un unique TGV Brive-Lille, qui la relie à Roissy en 1 h 35. ARCHIVE

A coups de motions. De plus en plus virulentes. Depuis 2007 et la criante nécessité d'un doublement de la liaison Paris-Lyon, le conseil municipal d'Orléans n'en finit plus de réaffirmer sa volonté de voir le TGV Paris-Lyon s'arrêter en gare de Fleury-les-Aubrais.

Difficile de saisir l'urgence dans un projet qui devrait – au mieux – voir le jour en 2025. Sauf qu'en 30 ans, Orléans a déjà loupé filer plusieurs trains. Et le POCL (Paris-Orléans-Clermont-Lyon) semble aujourd'hui s'éloigner de la capitale régionale, la faute au tracé privilégié par SNCF Réseaux (anciennement RFF), qui ne la dessert pas directement.

« On sort Orléans d'un futur réseau de transports, vers Roissy, vers Lyon, vers l'Europe du Nord, de l'Est… Si on n'y est pas, on s'en exclut et pour très longtemps, a martelé la semaine dernière le maire UMP Serge Grouard. La logique, dans l'histoire de l'humanité, c'est que le développement se fait là où il y a facilité de transport. » Aujourd'hui, la gare de Saint-Pierre-des-Corps déboule, aux Aubrais, les hectares de rails inutilisés s'additionnent.

Retour dans les années 1980. On décide alors du tracé de la future LGV Atlantique, qui reliera Paris à Poitiers et Bordeaux. Le rail passera par Vendôme, et Tours. Jean-Pierre Sueur, élu dans l'opposition au maire (et ministre des Transports à partir de 1986) Jacques Douffiagues (UDF), se souvient qu'une « hypothèse Orléans » avait été envisagée. « À l'époque cette question ne remue pas les foules », rappelle encore le sénateur socialiste. Orléans est déjà à une heure de Paris en train, et la liaison TGV ne représente pas de gain de temps déterminant. « Que nous soyons à une heure ou 55 minutes de Paris, ce n'est pas l'essentiel. L'essentiel, c'est d'être sur le réseau TGV. Pour Orléans, cela aurait tout changé », déclare Jean-Pierre Sueur, qui croyait déjà aux vertus des trois lettres capitales.

Dix ans plus tard, une nouvelle opportunité se présente. Et file sous le nez des Orléanais lorsqu'en 2003, lorsque l'Etat se retire brutalement du financement du projet de train pendulaire, une liaison à grande vitesse Paris-Orléans-Limoges-Toulouse. Le président PS de la Région Centre Michel Sapin assigne le gouvernement Raffarin (UMP), devant le conseil d'Etat. Las, le « POLT pendulaire » a vécu.

L'unique aller-retour TGV

Deux ans plus tôt, l'agglomération orléanaise avait choisi de raccrocher, toute seule, les wagons. Le 3 décembre 2001, un TGV, au départ de Tours, relie la gare des Aubrais à Marne-La-Vallée et l'aéroport de Roissy, un aller-retour par jour du lundi au jeudi. Malheureusement, les horaires sont peu séduisants (aller à 10 h 55 et retour à 14 h 10) et la fréquentation n'est pas au rendez-vous. La liaison, portée par Jean-Pierre Sueur alors maire et président de l'AggO est abandonnée après le changement de majorité.

Elle revient finalement en 2007, toujours sous la forme d'un aller-retour quotidien, « halte » sur le parcours du TGV Brive-Lille en partie subventionné par les régions Centre et Limousin. Cette liaison permet à Orléans de s'inscrire sur le réseau TGV européen (à 1 h 35 de Roissy). Saluée par Serge Grouard comme « la première étape d'un processus » qui devait mener au POCL, elle est aujourd'hui quasi impossible à trouver sur la page de recherche Voyages SNCF, pour qui veut réserver un trajet direct entre les Aubrais et Lille… ■

« Une heure ou 55 minutes de Paris, ce n'est pas l'essentiel. L'essentiel, c'est d'être sur le réseau TGV. »

JEAN-PIERRE SUEUR Sénateur PS et ancien maire

Phoca PDF